



Les Snooks racontent

Vingt ans de théâtre à St-Légier



Le message du syndic de St-Légier-La Chiésaz

« Ne pas se rendre au théâtre, c'est comme faire sa toilette sans miroir ».

(Anonyme)

Les Snooks sont l'émanation d'un magnifique projet de passionnés qui a vu le jour en 1996. Quoi de mieux que ce feu qui anime l'esprit et engendre le besoin d'entreprendre et de créer ? La valeur n'attend pas le nombre des années et il n'a pas fallu longtemps pour que le noyau de passionnés se renforce et accueille des comédiens amateurs. Ils ont rapidement pu aussi compter sur les « travailleurs de l'ombre » : les accessoiristes, maquilleuses, habilleuses et des représentants d'autres métiers. Ensemble, ils font équipe et forment une petite entreprise qui ne manque pas l'occasion de monter sur les planches tous les ans pour nous divertir.

Le groupe théâtral Les Snooks fête ses vingt ans et marque cet anniversaire en nous emmenant dans une pièce qui a pour décor la Grèce, le pays du théâtre antique à l'origine du théâtre occidental, ça ne s'invente pas ! Que ses membres trouvent dans ce message la vive reconnaissance de la Municipalité de St-Légier-La Chiésaz. Félicitations et longue vie aux Snooks, si bien inspirés pour nous enchanter !

Alain Bovay

Les Snooks 2016



L'histoire des Snooks en bref

Mars 1996 : naissance d'un groupe de théâtre amateur à St-Légier-La Chiésaz à l'initiative de Christiane Philipona et de Bernadette Roux que rejoignent quelques personnes venues d'horizons professionnels et culturels différents, novices dans le domaine théâtral mais partageant le même enthousiasme.

Octobre 1997 : création, sur la scène de la grande salle de St-Légier du premier spectacle, « Le Légume » de F. Scott Fitzgerald. Un personnage clé de la pièce, Mr. Snooks, donnera son nom au groupe.

Au fil du temps, Les Snooks montent à peu près une pièce par année et se font une place dans le milieu du théâtre amateur. En 2001, ils deviennent membres de la FSSTA, la Fédération Suisse des Sociétés Théâtrales d'Amateurs. Ils participent aussi à des festivals : La Tour en Scène, à La Tour-de-Peilz en 2009, avec « A Cloche-Pied » de Patricia Levrey, et Theatra à Saint-Louis (F) en 2015, avec « L'Ours » d'Anton Tchekhov. En tant qu'association villageoise, la troupe prend une part active à la vie locale.

2016 : la troupe compte une vingtaine de membres qui se partagent les différentes tâches à accomplir sur scène ou dans les coulisses. Les Snooks poursuivent dans leur choix d'un répertoire éclectique et continuent à accueillir celles et ceux qui ont l'envie et la détermination de relever le défi de la scène.



La présidente se souvient

Un beau jour de 1996, j'ai trouvé un flyer intitulé « Wanted » dans ma boîte aux lettres. Je me demandais bien qui était recherché... J'ai vite compris que quelques passionnés de théâtre voulaient créer une troupe à St-Légier. Une réunion a été organisée et le groupe a vu le jour quelques mois plus tard. C'est donc en 1997 que j'ai découvert la scène en jouant dans notre première pièce, « Le Légume » de F. Scott Fitzgerald. J'y ai interprété le rôle de Charlotte, l'épouse du facteur-rêveur. Un rôle important et un vrai défi car, comme tous les autres, je n'avais aucune expérience théâtrale. Mais le virus s'était implanté en moi et il est toujours présent aujourd'hui.

Comment suis-je devenue présidente ? Christiane Philipona, l'une des deux fondatrices de la troupe en fut aussi la première présidente. Max Pfister, qui lui a succédé en 1997, s'est beaucoup investi pour le groupe pendant quatre ans. J'ai ensuite pris la présidence avec l'idée d'occuper ce poste pendant deux ou trois ans. Finalement, j'y suis restée cinq ans – dans un premier temps... Comme je m'occupais aussi de la mise en scène, la tâche devenait de plus en plus lourde. En 2007, Michel Zimmermann a repris la présidence pour une année. Etant très pris professionnellement, il a remis le poste à une des comédiennes, Singha Bender, qu'il avait amenée dans le groupe. Mais après une année de bons et loyaux services, Singha a quitté la région, et le groupe se trouva de nouveau sans président. Faute de candidats, je me suis laissée convaincre de reprendre le poste en 2008, mais cette fois-ci avec le soutien d'un comité dans lequel les tâches étaient désormais bien réparties et définies.

A ma grande joie, Les Snooks ont pu participer au premier Festival La Tour en Scène en 2009 et au Festival Theatra à St-Louis, France, en 2015. Ce furent des expériences enrichissantes et extraordinaires. Nous avons découvert d'autres troupes amateurs venant de France, de Belgique, de Monaco ou encore du Québec, des comédiennes et comédiens émouvants, des pièces touchantes – ou pas – des auteurs inconnus, bref, nous avons fait de belles rencontres et nous sommes à chaque fois rentrés enrichis de découvertes, d'émotions et de souvenirs.

Une de mes plus grandes émotions, et un de mes plus gros soucis en même temps, date de 2011. Nous avons joué « L'Hiver sous la Table » de Roland Topor, une pièce poétique et pleine de charme. Au début, tout se passait très bien. Mais trois jours avant les dernières représentations prévues au Théâtre de l'Odéon à Villeneuve, une des comédiennes est tombée malade et n'a pas pu jouer. Que faire ? Il était impensable d'annuler les trois soirées, on ne pouvait pas décevoir tous les spectateurs qui avaient réservé leur place ! Heureusement, je me suis souvenue que Nathalie Pfeiffer, comédienne professionnelle chevronnée, avait joué ce même rôle trois ans auparavant. J'ai osé faire appel à elle pour reprendre le rôle, le temps de trois représentations et dans un délai de trois jours. Elle nous fit la joie d'accepter, après une courte réflexion, bien qu'elle fût en pleine répétition pour une nouvelle pièce prévue au TMR. Ce fut presque plus difficile de convaincre notre metteur en scène. Il ne voyait pas une comédienne professionnelle intégrer un groupe amateur, sans vraiment connaître la mise en scène. Et le texte... Nathalie en avait joué des pièces depuis trois ans ! Mais elle a une mémoire d'éléphant et elle est une vraie pro : en toute simplicité, elle est arrivée à la première répétition en disant au groupe « vous devez m'aider ». Il n'y a pas que le texte, il y a les entrées sur scène, les changements de costume, les déplacements, etc. Trois jours et deux répétitions plus tard, elle était sur scène avec Les Snooks et elle a interprété le rôle avec maestria. Pour les comédiennes et comédiens, ce fut une expérience extraordinairement enrichissante, inoubliable et émouvante. J'en ai encore des frissons aujourd'hui.

J'ai aussi été amenée à réaliser des mises en scène, après Bernadette Roux, l'autre fondatrice. Elle avait mis en scène la première pièce des

Snooks et ne souhaitait pas récidiver. Faute de moyens financiers, je me suis lancée et j'ai mis en scène « Je veux voir Mioussov » de Valentin Kataïev. Ce fut un grand défi, parfois même un véritable chemin de croix. J'ai joué en même temps, quelle inconscience ! Mais le résultat a plu au public. Je garde de bons souvenirs de cette expérience extraordinaire et j'ai oublié les moins bons. Pour « Je viendrai comme un voleur » de Georges de Tervagne, notre troisième pièce, nous avons quand même engagé un metteur en scène. Mais les choses ne se sont pas bien passées. Les attentes et les points de vue divergeaient tellement que celui-ci nous a lâchés six semaines avant la première. Nous n'avons pas voulu renoncer, nous avons tellement répété depuis des mois et nous ne voulions pas décevoir le public. Les salles étaient payées et les réservations arrivaient déjà. Alors, j'ai repris la mise en scène pour les « finitions » et la première a pu avoir lieu en janvier 2001, dans la toute nouvelle grande salle rénovée de St-Légier. En 2002 et en 2008, nous avons engagé Guy Bochud pour la mise en scène de « La Savetière prodigieuse » de Federico Garcia Lorca et « Pas toutes à la fois » de Paul Cote. Mais les moyens financiers limités des Snooks ne nous permettaient pas d'avoir chaque année recours à un metteur en scène. C'est ainsi que je me suis retrouvée metteuse en scène entre 2003 et 2007. Je me suis beaucoup amusée et j'ai appris beaucoup de choses pendant ces années. Depuis 2009, nous avons la chance de travailler avec le metteur en scène Philippe Jaquier. Il a beaucoup apporté aux Snooks, aussi bien sur le plan technique qu'artistique, sans parler de ses qualités humaines et l'amitié qui nous lie désormais. Il a fait progresser le groupe aussi bien au niveau technique qu'artistique. En deux décennies, Les Snooks ont grandi. Le « bébé » a appris à marcher, à parler, à jouer, à se confronter aux autres et à affronter des situations parfois compliquées. A l'adolescence, nous avons vécu quelques prises de têtes, c'est normal. Certains sont partis et reviendront peut-être un jour. D'autres ont pris le train en route. Mais il y a aussi les fidèles. Celles et ceux qui sont là depuis des années. D'autres sont revenus après une pause ou des vacances prolongées. Désormais, Les Snooks ont l'âge adulte. Ils ont vécu des aventures extraordinaires et en vivront beaucoup d'autres, j'en suis sûre. Pour avancer, nous devons rester un groupe soudé dont

chaque membre s'implique dans différentes tâches, que ce soit sur scène ou dans les coulisses. Chez nous, on ne peut pas seulement être comédienne ou comédien. Bernard Hangartner, par exemple, nous fabrique chaque année de magnifiques décors. Quand il est arrivé dans le groupe comme décorateur, il était impensable pour lui de jouer. Maintenant, il ne peut plus s'en passer. Lisbeth Cardis a fonctionné comme couturière, cherchant à écouter et à combler les vœux des acteurs. Elle nous a trouvé des costumes à gauche et droite et un jour, elle a même déniché un habit signé Valentino ! Chacune et chacun contribue au bon fonctionnement du groupe et des spectacles selon ses moyens. Il s'agit de trouver les accessoires, les costumes, la musique, de réserver les salles, d'approcher les médias, mais aussi d'intéresser les donateurs et sponsors à nous soutenir. Si au début, il a été difficile de répartir les responsabilités par faute de disponibilité des membres, elles sont aujourd'hui assumées par les cinq membres du comité qui se réunissent régulièrement et s'investissent dans leur fonction. Chaque membre apporte son soutien, son aide, ses idées, mais aussi ses critiques constructives pour le bon fonctionnement et l'équilibre au sein du groupe.

Nous avons la chance de pouvoir répéter à la grande salle de St-Légier que la Commune met gracieusement à notre disposition. La scène y est grande et la salle est bien équipée. La Commune tient à arranger toutes les sociétés locales et l'entente entre ces dernières est bonne, aussi grâce à l'USAL, l'Union des Sociétés et Associations Locales, dont nous sommes membres. Des événements organisés par l'USAL ou par la Société de développement, tels que la Fête au village, le 1^{er} août ou la Saint-Nicolas sont des rendez-vous fixes dans nos activités. Ce sont en grande partie ces événements qui nous permettent de financer nos spectacles qui reposent aussi sur les apports de nos donateurs et sponsors, les cotisations des membres et les entrées des spectacles. En effet, Les Snooks ne bénéficient d'aucune subvention officielle.

Les vingt années que j'ai partagées avec Les Snooks ont été riches en souvenirs et émotions, et je suis très fière d'être présidente de ce groupe. Ce que je lui ai apporté m'a été rendu d'année en année de manière multipliée. Longue vie aux Snooks !

Karola Rebmann

Histoires de comédiens



Max Pfister

C'était le 22 mars 1996. Nous nous sommes réunis pour la toute première fois au Collège de La Chiésaz suite au « tout-ménage » envoyé à la population par Bernadette Roux. Bernadette finissait alors une école de théâtre et a eu la bonne idée de combler une lacune à St-Légier. Je suis sorti de cette réunion avec le grade envié de vice-président ; et quelques mois plus tard, suite à la démission de la présidente, je me suis retrouvé propulsé à la tête de la troupe. Bernadette nous avait choisi une pièce excellente, « Le Légume », de F. Scott Fitzgerald. La première représentation (1997) fut vraiment villageoise ! Dans l'ancienne grande salle, nous avons installé des tables et des chaises, ouvert le bar avant le spectacle, pendant les deux entractes et après la pièce jusqu'à trois heures du matin. La salle était pleine ; comme il y avait des élections cette année-là, il y avait des candidats sur scène et dans la salle. Je jouais Jerry Frost, le mari de Charlotte (Karola Rebmann). C'est dans cette pièce qu'apparaissait Snooks, un personnage louche mais sympathique, dont le nom a été retenu pour notre jeune troupe. On nous a souvent dit après les représentations de cette première pièce que : « Le Légume, c'était bien, c'est super... pour des débutants » ! Jugement sympa, qui nous a mis sous pression pour faire mieux. En 1999, nous avons joué « Je veux voir Mioussov », je tenais le rôle du docteur Kirilov, psychiatre, rôle féminin masculinisé en raison de notre effectif. Idée diabolique de Pierre Zentner : offrir un verre de vodka à chaque spectateur qui

entrait dans la salle, histoire de créer l'ambiance ! Des membres des Snooks étaient allés voir nos collègues de Bex jouer la même pièce quelque mois avant nous. Et, surprise au lever de rideau lorsque nous sommes allés jouer à Massongex : la troupe de Bex était dans la salle, au premier rang, assis derrière une longue table et tous armés d'une feuille blanche et d'un stylo ! Je crois me souvenir qu'ils nous avaient bien notés... En 2001, j'ai interprété le voleur dans « Je viendrai comme un voleur », la dernière pièce dans laquelle j'ai joué. Je m'en souviens bien, car c'est là que j'ai eu mon unique, mais lamentable « blanc ». Mes neurones avaient dû se mélanger les pinceaux ou Dieu sait quoi, mais je ne savais plus comment je m'appelais. Assez angoissant, mais heureusement, Karola m'a tiré de ce mauvais pas en me prenant par le bras et me sortant gentiment de la scène. Un grand moment pour moi... Le comble, et c'est tant mieux, c'est que la plupart des spectateurs n'ont rien remarqué du tout !



Bernadette Roux Wampfler

Il y a vingt ans, avec quelques parents et amis, nous avons mis à l'eau un fragile bateau de croisière. Après deux escales très réussies – « Le Légume » (que j'ai mis en scène) et « Je veux voir Mioussov », j'en suis redescendue, ai pris d'autres embarcations et suis partie vers d'autres destinations.

Mais de loin en loin, je recevais des nouvelles du navire Snooks et, très fière, j'apprenais qu'il tenait toujours le cap, grâce à une équipe du tonnerre.

Aujourd'hui, le voilà en train de souffler ses vingt bougies et moi de penser avec émotion à sa naissance et, avec beaucoup de reconnaissance, à toutes celles et ceux qui ont œuvré pour le maintenir à flot malgré vents et marées.



Bernard Gossweiler

Nous étions sur le balcon, chez Max Pfister, il faisait beau et chaud, nous avons déjà parlé de théâtre et du rêve d'en faire. Mais comment ? Mireille, Bernadette, Karola, Pierrot et Jean étaient là, avec d'autres... d'autres, que j'ai oubliés – désolé pour eux... Quelle mémoire !

Ça cogitait : avec qui, les statuts, dans quelle salle ? Et la pièce ? Beaucoup de plaisir dans cette perspective mais aussi une petite crainte : monter sur scène, s'exposer aux regards, ce que nous n'avions jamais fait. Nos réflexions ont débouché sur « Le Légume », notre première prestation, avec un certain Mr. Snooks, qui confondait alcool méthylique et éthylique... Quelle mémoire ! A part quelques glissades dues à la machine à fumée, ça a marché plutôt bien.

Nous avons continué.

Mme Doutkina, alias Karola, dans « Je veux voir Mioussov », au premier acte me répond d'une réplique du troisième acte : le temps d'une seconde, le sol se dérobe, comme quand on tombe dans une crevasse, grosse agitation de neurones, le trou. Le temps qui passe à toute berzingue, puis ça se rebranche et comme par miracle, ma bouche donne la réplique du premier acte... heureusement sinon Mioussov n'aurait eu qu'un acte... Quelle mémoire ! Et pour rester dans les blancs : au milieu du « Technicien », un café noir a eu le temps de bouillir tant il était attendu ! Le théâtre, c'est de s'embarquer à plusieurs (Snooks) avec le plaisir et le risque de naviguer avec ce petit filet de mémoire qui nous tient.



Jean de Gautard

Je suis entré aux Snooks, qui n'avaient encore pas de nom, à l'appel de mon ami d'enfance, Max Pfister, qui en fut pendant plusieurs années le président. J'ai eu le plaisir de jouer un général dans la première pièce qui fut montée, celle dont un personnage, interprété par Bernard Gossweiler, a donné son nom à la troupe. J'ai ensuite quitté le groupe par manque de temps à consacrer à cette activité.



Cathy Gehri

C'était en 1998, je venais de m'installer à Saint-Légier où je ne connaissais pratiquement personne. J'ai eu vent de l'existence d'un groupe de théâtre amateur, et j'ai contacté celui qui était à l'époque son président, Max Pfister. Celui-ci m'a invitée à rejoindre le groupe lors d'une soirée qui se déroulait dans un carnotzet du village : je m'y suis rendue, et c'était le début de mon aventure théâtrale avec le groupe qui deviendrait plus tard Les Snooks.

J'ai joué pour la première fois en 1999 dans la pièce « Je veux voir Mioussov » de Valentin Kataev. J'y interprétais le personnage de Klava Igniatouk, une jeune femme au caractère bien trempé, médaillée de la Promotion agricole, venue attendre son jeune mari dans une maison de repos pour fonctionnaires russes.

Je garde un souvenir particulier de l'année 2001, puisqu'elle a réuni ma maman et moi sur les planches. Ma maman a toujours été passionnée de théâtre et elle a beaucoup joué dans sa jeunesse : il faut croire qu'elle m'a un peu transmis de sa passion ! En 2001, nous avons joué toutes les deux dans une pièce qui s'appelait « Je viendrai comme un voleur ». Ma maman y interprétait le rôle d'une servante médium qui faisait tourner les tables. Ce fut un grand moment de partage, et je n'oublierai jamais son visage qui s'illuminait dès qu'elle entrait en scène.

Beaucoup d'émotion aussi lorsque je repense à notre participation au premier Festival La Tour en Scène avec la pièce « A Cloche-Pied » en 2009. Nous étions programmés en toute fin de soirée au Théâtre du Château et la salle était pleine à craquer, car c'était le dernier spectacle de la journée. C'était beaucoup de stress, car nous avions deux heures pour installer nos décors et nous préparer, sans possibilité de répéter et de prendre nos marques. Nous avons réussi ce soir-là une très belle prestation sous la houlette de celui qui allait devenir notre metteur en scène fétiche, Philippe Jaquier. Une très belle rencontre, qui a donné un nouveau souffle à notre troupe.



Bernard Hangartner

2003. « Banc public ». Deuxième apparition sur scène, où il m'était demandé de chanter, de danser, en plus de jouer et d'apprendre mes textes. Apprendre un texte, c'est bon. Et encore... jouer ? Ça ne joue pas trop mal, surtout quand le plaisir s'en mêle. Danser devient acrobatie, le sens du rythme aléatoire, y compris pour une valse, et chanter accompagné d'une accordéoniste, et le cirque était complet. Funambule sur une portée et sans filet, le vide en plus. Mais le plaisir

a pris le dessus. Je ne me souviens plus de la météo les jours de représentations.

2012. « Ça c'est Palace ». Je ne crois pas avoir été aussi à l'aise de séduire Robert. Moi Georges, avec Solange ma femme, contemplant la lune, et prenant parti pour son amant, qui dans son approche toute de tendresse et d'amour, physique en plus, tentait d'émouvoir sans tabou, l'évidence d'un cœur pris en étau. Robert, piqué au vif par une situation a priori quelque peu déplacée, demanda la baisse immédiate de mon pantalon. Robert était Loric. Tiens. Je me demande si dans la vraie vie, je n'aurais pas eu la séduction facilitée avec Loric. Dans tous les cas, les fous rires nous ont accompagnés bien des fois. A en avoir « de l'émotivité dans le coin de l'œil ». Et comme dit la dernière réplique : la vie est une garce ! « Palace » me valut aussi le blanc du siècle. Après chaque sketch, comme il n'y avait pas de rideaux au Théâtre du Château, l'éclairagiste faisait un « noir », en éteignant tous les éclairages, et remettait en lumière la suite. Une fois que ma partenaire eut terminé son laïus et m'eut passé la parole, je me retrouvai fort emprunté, car aucun mot ne sortit de ma bouche ! Le vide ! Que devais-je dire à la suite, sinon de réclamer un noir, car j'avais un blanc ! Clairement exprimé aux spectateurs, il va s'en dire. Ensuite le temps d'expliquer au public que j'avais oublié mon texte, et que l'on recommençait depuis le début, tout en rentrant sur scène comme si de rien était ! C'est ce que nous avons fait. Et du coup, plusieurs spectateurs ont pensé que cela faisait partie de la pièce. Toujours dans les absences, en 2007, « Secrétaires très particulières » m'a rançonné d'un trou assez majestueux, qui a justifié mon départ dans les coulisses, pour tenter de comprendre ce qu'on me soufflait ! Lors d'une représentation, je m'excusais auprès de Michel Zimmermann, mon partenaire dans notre dialogue, de ne pas avoir de stylo, et du coup de mon besoin d'aller en chercher un. Dans les coulisses ! Et miracle, mon texte est revenu... Je me dois de louer la patience des acteurs qui, sans que je le veuille, ont probablement passé de coups de chaleur aux sueurs froides, quand je leur donnais la réplique.

2015. « L'Ours ». Lors des deux dernières représentations, sentant quelque gêne aux sinus, j'ai pris ce qu'il fallait pour les déboucher. Sauf que je n'avais pas prévu une absence non de texte cette fois,

mais de ma voix qui avait décidé de ne plus répondre aux injonctions lui donnant un ton de militaire. Mon arrivée sur scène me dépita aussi sûrement qu'elle surprit les spectateurs. Panique à bord. Plates excuses au public présent, et demi-tour dans les loges, espérant un miracle et vite ! Une éternité calculée en secondes... Et j'y suis retourné. C'est donc d'une voix (si j'ose dire) de fluette rappelant davantage des borborygmes et autres onomatopées, que je donnais la réplique. Si plusieurs sont restés sans voix, je ne souhaite à personne, pas même à mon pire ennemi, de vivre pareille expérience.



Michel Zimmermann

J'ai découvert Les Snooks quand ils ont joué « Je viendrai comme un voleur » à St-Légier en 2001. Enchanté par leur prestation, je les ai aussitôt rejoints et c'est l'année suivante déjà que j'ai joué ma première pièce avec eux. Il s'agissait de « La Savetière prodigieuse » et j'interprétais le rôle d'un courtisan.

Une anecdote amusante me revient à l'esprit : Olivier Saran, qui jouait Alcade, était censé s'asseoir sur une chaise, mais n'a pas vu que Karola Rebmann s'y trouvait déjà et s'est assis sur ses genoux. Et puis, il y a aussi le vol plané que j'ai fait en courant sur scène à la première de « Banc public » à cause d'un tapis glissant sur le parquet. Je précise que ledit tapis n'était pas présent lors des répétitions. Je n'ai pas renouvelé l'exploit lors des représentations suivantes, malgré le plus beau des éclats de rire de la salle !



Madeleine Nicolier

J'ai découvert Les Snooks en 2000, tout à fait par hasard, à l'occasion d'un tout-ménage glissé dans ma boîte aux lettres. La présidente, Karola Rebmann (déjà !), y faisait part de la nouvelle pièce jouée par le groupe de théâtre amateur Les Snooks à la grande salle de St-Légier. Elle invitait aussi tous ceux qui en avaient envie à intégrer la troupe. Je connaissais Karola, mais je ne m'imaginai pas qu'elle s'intéressait à l'art du spectacle. Nous n'en avons jamais parlé.

Je venais de déménager à Blonay et je cherchais de nouvelles activités. Petite, j'avais pris beaucoup de plaisir à jouer au théâtre à l'école, ce qui fait que j'ai eu envie de m'y remettre. Toutefois, il y avait un petit hic : je suis malentendante. Je ne savais pas si Les Snooks seraient d'accord de m'intégrer avec ce handicap. J'ai donc posé ma candidature et j'ai été très heureuse d'apprendre qu'elle avait été acceptée.

Mon premier rôle a été celui d'une bigote dans la pièce « La Savetière Prodigieuse » de Federico Garcia Lorca. Notre metteur en scène était Guy Bochud. L'acteur principal ayant lâché le groupe à trois semaines de la première, Guy a été très fair-play et a appris le rôle en un temps record pour nous permettre de la présenter quand même.

Je garde de mon passage chez Les Snooks des souvenirs de franche rigolade, notamment avec François Croci-Torti, d'une ambiance formidable et d'une camaraderie à toute épreuve.



Bea Sager

Peu après être rentrée en Suisse après un séjour à l'étranger, j'ai trouvé un tout-ménage des Snooks dans ma boîte aux lettres. Il y avait une invitation à une rencontre pour tous ceux qui étaient intéressés à intégrer la troupe. Je m'y suis donc rendue et suis ainsi devenue membre.

En 2003, Les Snooks jouaient « Banc public », un spectacle composé de divers sketches. Mon amie Madeleine Nicolier et moi jouions le rôle de deux belles-mères critiquant leurs belles-filles.

Entre la première à St-Légier et les représentations à l'Odéon à Villeneuve, il y avait une semaine où on ne jouait pas. Lorsque je suis allée chercher Madeleine - déjà malentendante - pour la conduire à Villeneuve, elle m'a informée qu'elle était devenue soudain totalement sourde d'un jour à l'autre, mais que je ne devais pas me faire de souci, car nous étions bien rôdées et que je devais seulement faire en sorte qu'elle puisse lire sur mes lèvres. En plus, elle a insisté pour que nous ne disions rien aux autres actrices et acteurs parce que cela pouvait les inquiéter et la déstabiliser elle-même. Tout s'est très bien passé et personne ne s'est douté de rien.

Ces moments montrant le courage de Madeleine restent mon souvenir le plus précieux et le plus émouvant des années passées avec Les Snooks.



Eloïse Lecoultre

J'ai rejoint la troupe des Snooks en 2009, pour la pièce « Le coupable est dans la salle », jouée en 2010. Contrairement à la majorité des comédiens, je ne suis pas arrivée par hasard. Je les ai cherchés, Les Snooks !

J'avais eu une première expérience théâtrale durant ma scolarité : j'avais joué le rôle principal à un spectacle de fin d'année. J'avais ensuite suivi des cours de théâtre à Vevey. Plus tard, j'ai cherché à rejoindre une troupe de théâtre amateur dans la région. J'ai trouvé le site internet des Snooks et je suis allée voir leur pièce « À cloche pied », en 2009. J'ai tout de suite apprécié l'équipe que j'ai donc rejointe pour la pièce suivante.

J'ai participé à deux pièces, puis j'ai fait une pause pendant quelques années ; je viens de recommencer. J'essaie aussi de participer aux événements annuels incontournables et indispensables pour la survie de la troupe : les crêpes à la fête au village ou au 1er août. J'y ai même fait participer ma fille quand elle avait cinq mois, nous avons tenu la caisse ensemble ! Peut-être une future comédienne ! J'espère lui transmettre cette passion. J'ai toujours beaucoup de plaisir à partager ces moments théâtraux avec la troupe des Snooks.



Jean-Pierre Cap

J'ai découvert Les Snooks via un tout-ménage en 2002 et c'est en 2003 que je suis monté sur scène la première fois avec eux, dans la pièce intitulée « Banc public ». Un de mes souvenirs les plus marquants est qu'à force de tomber soi-disant raide mort d'un placard dont on ouvre la porte, lors des répétitions et des spectacles, je me suis payé une capsulite rétractile qui m'a valu bien des déboires pendant des années ; faire du théâtre, c'est dangereux !



Loric Forestier

J'ai découvert Les Snooks en 2009 par mon oncle Philippe Jaquier qui était le metteur en scène. J'ai aimé la pièce jouée cette année-là et j'ai trouvé la troupe très sympa, ce qui m'a donné envie de participer. Aussitôt dit, aussitôt fait : en 2010, j'ai joué le rôle principal, celui de l'inspecteur, dans « Le coupable est dans la salle ». Dans la pièce « L'hiver sous la table », à un moment précis, le premier rôle, qui était joué par Claire Gavin, m'envoie un verre de champagne à la figure et me gifle. Cela avait été préparé lors des répétitions et tout allait bien jusqu'au jour où le rôle a été repris au pied levé par Nathalie Pfeiffer. Cette scène a été répétée très peu de fois avec elle. Le soir, au moment de la fameuse scène, je me prends le verre de champagne en plein dans les yeux et reçois une véritable gifle. Je me retrouve

avec l'oreille droite qui siffle et les yeux qui brûlent (en plus avec les lentilles, je ne voyais plus rien) ! Je suis quand même arrivé, péniblement, à terminer la scène...



Thomas Hangartner

Je crois que je n'ai jamais tenu le rôle d'un personnage tout à fait normal. J'ai commencé avec la pièce « L'hiver sous la table » de Roland Topor puis continué avec « Palace », une pièce qui ne contient que des rôles parfaitement déjantés. Le plus mémorable à mes yeux restera sans aucun doute le rôle de Camille Chantebise dans la pièce « La Puce à l'oreille » de Georges Feydeau. Rôle ayant la particularité d'avoir un dialogue uniquement constitué de voyelles. Pas aussi compliqué qu'on le pense et très amusant.



Ginette Bolomey

J'ai découvert Les Snooks en 2012. Je connaissais déjà Karola Rebmann et l'idée de commencer le théâtre me titillait. Un jour, je l'ai croisée à la fête du village et elle m'a proposé de venir le mercredi suivant pour commencer les répétitions. La première pièce que j'ai jouée fut « Palace » en 2012, une série de sketches divers. Je me souviens qu'il y a eu un blanc mémorable et général au milieu d'un sketch et nous avons tous dû ressortir de scène pour recommencer ! J'ai aussi tenu le secrétariat des Snooks durant deux ans.



Estelle Panchaud

En 2012, j'ai déménagé dans la région. Ayant déjà joué avec une autre troupe, je souhaitais continuer à vivre ces beaux moments théâtraux. Je suis tombée sur le site des Snooks que j'ai appelés aussitôt. « Palace » allait être donné peu après, j'y suis allée pour prendre contact avec la troupe et la présidente.

Quand j'ai rencontré les Snooks pendant la reprise, j'ai précisé que s'il n'y avait pas de rôle la première année, ça ne me dérangeait pas. Un comédien m'a dit « on est une troupe de théâtre, on est là pour jouer ! » J'ai donc eu mon premier rôle avec Les Snooks dans « La puce à l'oreille ». Je jouais Eugénie, femme de ménage dans un hôtel pas comme les autres... Ce fut une expérience très enrichissante avec une troupe unie et amicale. Je me suis tout de suite sentie à l'aise avec tout le monde. Lors d'une des représentations de cette pièce, un chapeau est tombé de l'endroit où il devait être pour qu'un autre comédien le récupère en sortant de scène. Je suis entrée sur scène pour le remettre à la bonne place en essayant de faire « ni vu ni connu », ça n'a marché que moyennement, vu les commentaires de l'après-spectacle !

L'année suivante, mon rôle de secrétaire dans « le Technicien » m'a permis de raccourcir ma jupe de moitié, ainsi que d'agrandir mon décolleté. Cette pièce m'a également valu quelques séances chez l'ostéopathe pour débloquer ma nuque après quasiment chaque représentation !

Les représentations ne seraient rien sans toutes les répétitions. Dans ces moments, il y a beaucoup de travail mais également beaucoup de rigolade, et c'est aussi grâce à ces moments que la troupe peut sentir l'énergie monter au fil des semaines.



Corinne Verdant

C'est Cathy Gehri, membre des Snooks de la première heure et amie de longue date, qui m'a fait découvrir la troupe : je suis venue la voir jouer en 2003 dans « Banc public ». Cela m'a beaucoup plu et mon vieux rêve de faire un jour du théâtre s'est ravivé dans un coin de mon esprit – où il est encore resté tapi pendant dix ans. Mes priorités étaient alors ailleurs, ce qui ne m'a pas empêchée d'aller applaudir avec joie les spectacles de la troupe presque chaque année. C'est donc en 2013 que ce rêve s'est finalement concrétisé, lorsque Cathy m'a proposé d'intégrer la troupe qui manquait de comédiens, la majorité d'entre eux souhaitant faire une pause après le véritable tour de force qu'ils venaient d'accomplir dans « La Puce à l'oreille ». Un peu hésitante quand même, je me suis rendue à la première répétition, juste pour voir... Résultat des courses, je me suis retrouvée à interpréter le rôle principal féminin du « Technicien » en 2014, et cela avec un immense plaisir ! En fait, la découverte de l'univers théâtral « de l'autre côté du rideau » est un grand bonheur : exigence du texte et de la mise en scène, pannes et sauvetages, coups de gueule et fous rires sans parler d'une certaine tournure d'esprit qui est peut-être commune à celles et ceux qui font de la scène...

Pour ce qui est des anecdotes, il y a bien sûr le blanc interminable qui m'est tombé dessus dans un moment complètement improbable à l'Odéon, pendant « Le Technicien ». Ma réplique aurait dû être « Vous voulez un café ? », rien de bien compliqué. Mon partenaire s'est retrouvé aussi figé que moi, incapable de me souffler mon texte, tandis que je n'entendais pas les autres comédiens derrière le rideau qui s'égosillaient à mi-voix pour me rappeler ce fichu café que j'étais censée proposer. Heureusement, le troisième comédien sur scène, Michel Zimmermann, vint à mon secours et me suggéra, en bon

employé de maison qu'il interprétait, d'offrir un café à mon visiteur. Cela m'aura au moins appris à ne plus jamais faire d'italienne en coulisses, juste avant le lever de rideau !

Et puis, il y a la joie d'avoir pu participer au Festival international de théâtre amateur Theatra avec « L'Ours » de Tchekhov en octobre 2015. Ce fut une expérience extraordinaire : les représentations se sont très bien passées et toute l'équipe – nous étions neuf à avoir fait le déplacement à Saint-Louis – a vécu un week-end de théâtre très riche et enthousiasmant.



Chahrazed Bourara

J'ai découvert Les Snooks à la soirée d'accueil des nouveaux habitants de St-Légier par un flyer et comme je cherchais justement à me remettre au théâtre, cela tombait à pic ! J'ai joué en 2015 dans « L'Ours » et dans « Une demande en mariage », deux plaisanteries en un acte d'Anton Tchekhov, le rôle de la bonne, Douchka, dans la première, et la jeune fille à marier, Natalia, dans la seconde. Je me souviens que le soir de la deuxième représentation à l'Oxymore, Bernard est sorti de scène au milieu d'une de ses premières répliques, lorsqu'il s'est rendu compte que son extinction de voix était bien plus sévère qu'il ne l'avait imaginé... Je l'ai suivi en coulisses pour essayer de le ramener sur scène. Heureusement, il n'a pas été difficile à convaincre. Mais nous avons tous vécu, l'espace de quelques minutes, un moment très particulier !



Nathalie Favreau

Cela fait une dizaine d'années que j'apprécie de découvrir l'aventure annuelle que Les Snooks nous réservent, un vrai régal pour les zygomatiques et, en 2014, j'ai osé franchir le pas et intégrer cette troupe. Quel bonheur, même si je ne pensais pas devoir autant m'impliquer pour interpréter un personnage. Mais quelle satisfaction en retour, après l'immense stress. Une lueur de joie dans le public, le partage entre les acteurs en scène, de très belles rencontres : on est récompensé au centuple de l'effort.



Santino Forestieri

Je suis nouveau dans la troupe, que j'ai rejointe en septembre 2015. J'ai découvert les Snooks en faisant une recherche sur Internet (troupe théâtre amateur Vaud). J'aime le côté convivial de ce groupe théâtral, le côté familial, il y a un bon mélange entre les personnes qui fait que je me sens bien et heureux de partager des moments avec eux. C'est une chance aussi de pouvoir collaborer à la célébration de leur vingtième anniversaire dans une pièce qui sort nettement de l'ordinaire et qui, à plus d'un titre, nous fait voyager et découvrir de nouveaux horizons.

Les pièces



1997

Le Légume
de F. Scott Fitzgerald

Mise en scène : Bernadette Roux

Interprètes

Karola Rebmann (Charlotte)
Max Pfister (Jerry Frost)
Bernard Roux (Dad)
Andrea Giner (Doris)
Bernard Gossweiler (Mr. Snooks)
Alberto Ribas da Silva (Mr. Fish)
Pascale de Mulinen (Miss Jones)
Jean de Gautard (Le général Pushing)
Pierre Zentner (Le juge Fossile)
Tina Hofer (Le détective)

Figurants : Edith Daeppen, Lina Droz, Gian-Marco Raffaele,
Clotilde Vioget, Elisabeth Wampfler, Ruedi Wampfler





Interprété pour vous:

LE LEGUME

une comédie en deux actes de
F. Scott Fitzgerald



Mise en scène: Bernadette Roux

Nous jouerons pour vous
les 3 et 4 octobre 1997 à 20 h 15
dans la Grande Salle
de Saint-Léger-La Châssaz
Prix d'entrée: Fr. 10.-



1999

Je veux voir Mioussov
de Valentin Kataev

Mise en scène : Karola Rebmann

Interprètes

Bernard Gossweiler (Mioussov)
Karola Rebmann (Mme Doutkina)
Bernard Roux (Zaitsev)
Bernadette Roux (Choura)
Olivier Roy (Philippe)
Cathy Gehri (Klava)
Anne Briguet (Vera Karpovna)
Gian-Marco Raffaele (Kostia)
Max Pfister (Dr. Kirilov)
Tina Hofer (Rosa Erévéeèvna)
Pierre Zentner (Professeur Doutkine)





interprète pour vous

JE VEUX VOIR MIOUSSOV

une comédie en deux actes de
Valerim Kataiev



BLONAY Salle de Cojonnex 15 et 16 janvier

MASSONGEX Grands Salle 30 janvier

PRANGINS Auberge Communale 13 février

Adultes 15.- Caisse 19h30
Enfants 5.- Rideau 20h30



2001

Je viendrai comme un voleur

de Georges de Tervagne

Mise en scène : Karola Rebmann

Interprètes

Karola Rebmann (Aline des Aubiers)

Cathy Gehri (Cécile Marnier)

Charlotte Gehri (Constance)

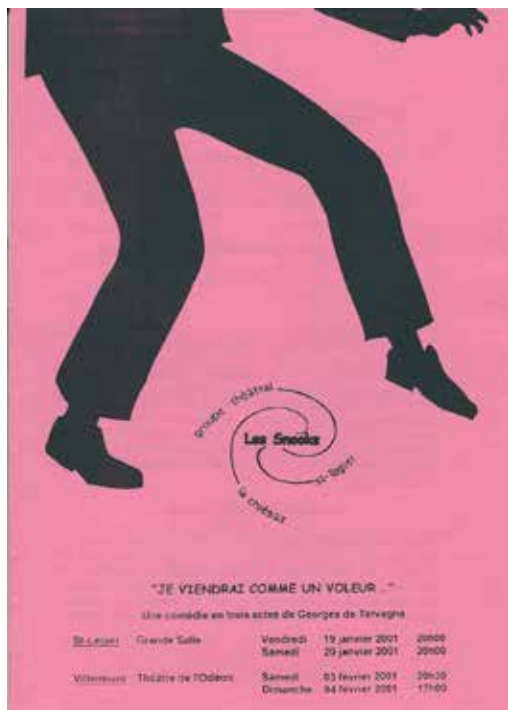
Max Pfister (Jo)

Olivier Saran (Canari)

Jeanny Moreau (Nana)

Bernard Gossweiler (Georges des Aubiers)

Gian-Marco Raffaele (L'inspecteur Fargeon)



2002

La Savetière prodigieuse
de Federico Garcia Lorca

Mise en scène : Guy Bochud

Interprètes

Guy Bochud (Le savetier)
Mélanie Zapf (La savetière)
Deborah Denhart (Enfant)
Olivier Saran (Alcade)
Cathy Gehri (Voisine en rouge)
Charlotte Gehri (Voisine en violet)
Bea Sager (Voisine en noir)
Elvire Aubert (Voisine en vert et Fille)
Karola Rebmann (Voisine en jaune)
Madeleine Nicolier (Bigote 1)
Claire-D. Fernandez (Bigote 2)
Bernard Gossweiler (M. Merle)
Michel Zimmermann (Jeune homme 1)
Bernard Hangartner (Jeune homme 2)



Groupe théâtral de Saint-Léger

Les Snooks

présentent

LA SAVETIERE PRODIGIEUSE

De Federico GARCIA LORCA

5 et 6 avril 2002
Grande Salle
St-Léger
20 h

19 et 20 avril 2002
Théâtre de l'Odeon
Villeneuve
20h30



MISE EN SCÈNE DE GUY BOCHUD

Couverture avec photos - 1/2 h avant le début

Entrées adultes Fr. 15.- / Enfants ad. 4/12 Fr. 10.-



2003

Banc public

de Robert F. Rudin, alias Trinquedoux

Mise en scène : Karola Rebmann

Interprètes

Elvire Aubert

Jean-Pierre Cap

Cathy Gehri

Olivier Saran

Michel Zimmermann

Stéphanie Rickli

Bernard Gossweiler

Bernard Hangartner

Laura Pellegrini

Bea Sager

Madeleine Nicolier



BANC PUBLIC



Promenez-vous en compagnie des Snooks et laissez-vous conter des anecdotes tantôt cocasses tantôt rêveuses, poétiques ou hilarantes!

Huit scènes de vie par un auteur suisse: TRINQUEDOUX

Mise en scène: Karola Rebmann

Vendredi 3 & samedi 4 octobre 2003
Grande Salle, St-Léger
20h30
Réservation: Kiosque Mixi, St-Léger

Vendredi 17 & samedi 18 octobre 2003
Théâtre de l'Odéon, Villeneuve
20h30
Réservation: Villeneuve-Tourisme

Vendredi 24 octobre 2003
Université, Châtel-St-Denis
20h30
Réservation: Radio-TV Châtel, Châtel-St-Denis
Chf.20.- AVS 15.- Enfants 10.-



2005

Filles au pair
de Vincent Durand

Mise en scène : Karola Rebmann

Interprètes

Cathy Gehri (Mme Duchemin)
Michel Zimmermann (M. Duchemin)
Laura Pellegrini (Mélanie)
Mélanie Mor (Léa)
Jean-Pierre Cap (M. Berthier)
Bernard Hangartner (Régis)
François Croci-Torti (Louis)
Claire Gavin (Clara)
Madeleine Nicolier (Micheline)





Groupe Théâtral de Saint-Légier



Filles au pair

Une comédie
vaudevillesque
en 3 actes de
Vincent DURANT

St-Légier
Grande salle
15 et 16 avril
Réservation
Kiosque Miki

La Tour-de-Peilz
Le Théâtre du Château
21, 22 et 23 avril
Réservation
Kiosque Duboccon

Villeneuve
Théâtre de l'Idéon
27 et 28 mai
Réservation
Office du tourisme

Tarifs : adultes, 20.- / étudiants et AVS, 15.- / enfants, 10.-
Toutes les représentations débutent à 20h30

www.mseeks.ch



2007

Secrétaires très particulières
de Vincent Durand

Mise en scène : Karola Rebmann

Interprètes

Mélanie Mor (Anne-Gisèle Lagorce)

Claire Gavin (Karine Toulon)

Michel Zimmermann (Maître Denjean)

Jean-Pierre Cap (Maître Clocher)

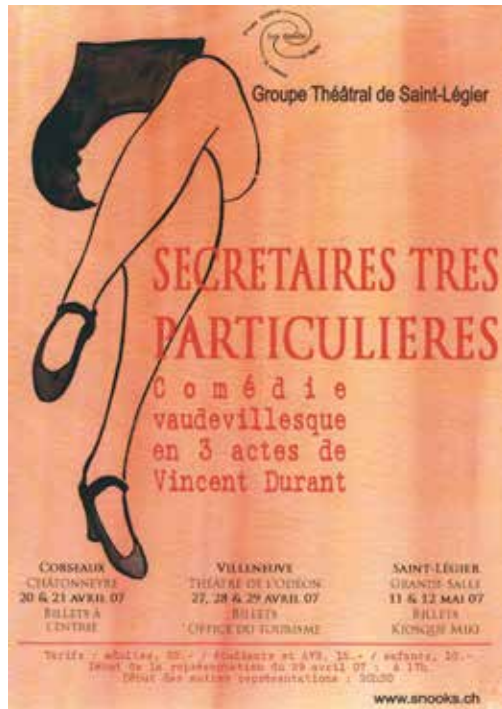
Jasmine Chapuis (Madame Ravier)

François Croci-Torti (Jean-Charles Ravier)

Bernard Hangartner (Fred)

Singha Bender (Cécile)





2008

Pas toutes à la fois
de Paul Cote

Mise en scène : Guy Bochud

Interprètes

Bernard Hangartner (Alfred)
Mélanie Mor (Prunelle)
Jasmine Chapuis (Mme Badurin)
Singha Bender (Mme Bertrand)
François Croci-Torti (Bertrand Bertrand)
Laura Pellegrini (Mlle Faucheblé)
Madeleine Nicolier (Tante Antonine)
Karola Rebmann (Maude)
Jean-Pierre Cap (Le squatter)





2009

A cloche-pied
de Patricia Levrey

Mise en scène : Philippe Jaquier

Interprètes

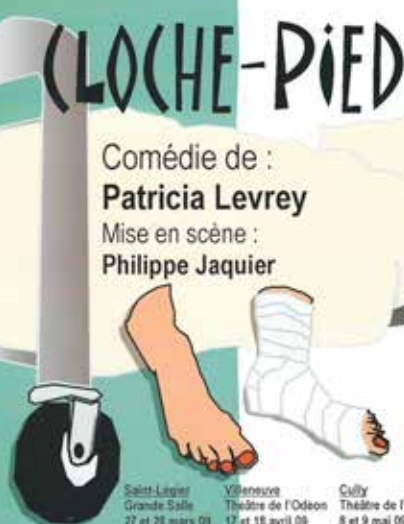
Cathy Gehri (Dany)
Bernard Hangartner (Michel)
Jasmine Chapuis (L'infirmière)
Sylvie Binggeli (Chrystelle)
François Croci-Torti (Le docteur)



Groupe Théâtral de Saint-Légier

A CLOCHE-PIED

Comédie de :
Patricia Levrey
Mise en scène :
Philippe Jaquier



Saint-Légier
Grande Salle
27 et 28 mars 09
Réservations :
078 859 35 52

Yvernois
Théâtre de l'Odeon
17 et 18 avril 09
Réservations :
Office du tourisme
021 960 22 86

Cully
Théâtre de l'Oxymore
8 et 9 mai 09
Réservations :
078 859 35 52
www.oxymore.ch

TARIFS / adultes, 20 - / étudiants et NRS, 15 - / enfants, 10 - / Début des représentations : 20.30



2010


Le coupable est dans la salle
de Yvon Taburet

Mise en scène : Philippe Jaquier

Interprètes

François Croci-Torti (Le mari)
François Lerch (Le vigile)
Eloïse Lecoultre (Josy)
Jean-Pierre Cap (L'amant, Raoul)
Cathy Gehri (Le metteur en scène, Jacqueline)
Jasmine Chapuis (Bernadette)
Laura Pellegrini (La soubrette, Nicole)
Bea Sager (La maquilleuse, Nina)
Loric Forestier (L'inspecteur)
Bernard Hangartner (L'adjoint, Barnier)
Madeleine Nicolier (Le médecin)




LE COUPABLE EST DANS LA SALLE

Groupe Théâtral de Saint-Léger

Une pièce de :
Yvon TABURET

Mise en scène :
Philippe JAQUIER

Saint-Léger Grande Salle 18 et 17 avril 2010 Réservations : 079 859 35 52	Villeneuve Théâtre de l'Odéon 22, 23 et 24 avril 2010 Réservations : 021 962 8481	Cully Théâtre de l'Opéra 26 avril et 1er mai 2010 Réservations : 079 859 35 52
--	--	---

TAPPS - adhésif 20 - / adhésif et AFS 15 - / entrée 10 - / début des représentations : 2000 www.ooovs.ch



2011

L'hiver sous la table
de Roland Topor

Mise en scène : Philippe Jaquier

Interprètes

François Croci-Torti (Dragomir)
Thomas Hangartner (Gritzka)
Cathy Gehri (Raymonde Ponce)
Claire Gavin et
Nathalie Pfeiffer (Florence Michalon)
Loric Forestier (Marx Thyl)



Groupe Théâtral de Saint-Léger
 Les Svalks
 membre de la PSECT

L'HIVER SOUS LA TABLE

de Roland TOPOR

Mise en scène : Philippe Jaquier

Saint-Léger Grande Salle Rue des 2 villages 18 et 19 mars 2011 Réservations : 078 899 35 52 www.stocks.ch	Cully Collège de la zone Centre 12 1 et 2 avril 2011 Réservations : 021 728 1682 / 076 336 345 / www.regart.ch/fr-uite	Villeneuve Théâtre de l'Ébène Grande Rue 43 26 et 27 avril 2011 Réservations : 021 920 22 66 www.lebon.ch
---	--	--

TARIFS : adultes, 20.- / étudiants et AVS, 15.- / enfants, 10.- / Dîner des répétitions : 20.-/30

www.svalks.ch



2012


Palace
de Jean-Michel Ribes

Mise en scène : Philippe Jaquier

Interprètes

Bernard Hangartner
Bernard Gossweiler
Thomas Hangartner
Claire Gavin
Lionel Gavin
Eric Jordan
Ginette Bolomey
Dianah Garibov
Eloïse Lecoultre
Jean-Pierre Cap
Loric Forestier





Le groupe théâtral,
Les Snooks de Saint-Légier,
présente :

PALACE

Une série de
sketches de
**JEAN-MICHEL
RIBES**

Mise en scène :
Philippe Jaquier

Avec la participation
de l'école de danse
Michèle Lambert

Début des représentations
20h30

Saint-Légier, Grande Salle, 18 et 19 mars 2012 / Rés : 079 859 35 32
Gully, Beyroux, 14 Oct. de Bernolles / 13 et 14 août 2012 / Rés : 079 859 35 32
Pully, Nyon, 19 Centre / 28 et 21 août 2012 / Rés : 021 728 14 82 416 331 34 51
La Tour-de-Peilz, Théâtre de Orléans, 7 Rue de Orléans / 26, 27 et 28 août 2012 / Rés : 079 411 59 59 www.theatre-de-ortleans.ch

Prix des places : adultes, 20.- / étudiants et AVS, 15.- / enfants, 10.-



2013

La Puce à l'oreille
de Georges Feydeau

Mise en scène : Philippe Jaquier

Interprètes

François Croci-Torti (Victor Emmanuel Chandebise et Poche)
Thomas Hangartner (Camille Chandebise)
Loric Forestier (Romain Tournel)
Bernard Gossweiler (Dr. Finache)
Jean-Pierre Cap (Carlos Homénidès De Histangua)
Bernard Hangartner (Augustin Feraillon)
Lionel Gavin (Etienne)
Lucas Gomez (Rugby)
Jean-Daniel Rochat (Baptistin)
Cathy Gehri (Raymonde Chandebise)
Ginette Bolomey (Lucienne De Homénides De Histangua)
Karola Rebmann (Olympe Feraillon)
Claire Gavin (Antoinette)
Estelle Panchaud (Eugénie)




Le groupe théâtral,
Les Snooks de Saint-Léger,
présente :

LA PUCE A L'OREILLE

De
Georges
Feydeau

Mise en scène
Philippe Jaquier



Membre de la FOSTA

Vendredi 10 avril 2013
Grande Salle
St-Léger
20 heures

Samedi 20 avril 2013
Grande Salle
St-Léger
20 heures
Réservations :
019 809 29 12 et
www.stleger.fr

Jeudi 25 avril 2013
Théâtre de l'Odéon
Villeneuve
20h30

Vendredi 26 avril 2013
Théâtre de l'Odéon
Villeneuve
20h30

Samedi 27 avril 2013
Théâtre de l'Odéon
Villeneuve
20h30

Jeudi 2 mai 2013
Théâtre de l'Odéon
Villeneuve
20h30

Vendredi 3 mai 2013
Théâtre de l'Odéon
Villeneuve
20h30

Samedi 4 mai 2013
Théâtre de l'Odéon
Villeneuve
20h30
Réservations :
011 802 21 01 et
www.stleger.com

Prix des places : adultes, 20 - étudiants et AFS, 15 - enfants, 10



2014

Le Technicien
de Eric Assous

Mise en scène : Philippe Jaquier

Interprètes

Corinne Verdan (Séverine)
Estelle Panchaud (Célia)
Nicolas Zimmermann (Guillaume)
Michel Zimmermann (Jean-Pierre)
Philippe Chapelot (Gaétan)
Bernard Hangartner (Patrice)
Bernard Gossweiler (Lebovsky)
Marie Summo (Victoria)





LE TECHNICIEN

Comédie de Eric Assous

Mise en scène de Philippe Jaquier



Vendredi 2 mai 2014 Comédie de la Ville de Paris / 20h 30
Samedi 3 mai 2014 Comédie de la Ville de Paris / 20h 30

Jeudi 8 mai 2014 Théâtre de l'Oratoire Villeneuve / 20h 30
Vendredi 9 mai 2014 Théâtre de l'Oratoire Villeneuve / 20h 30
Samedi 10 mai 2014 Théâtre de l'Oratoire Villeneuve / 20h 30

Vendredi 15 mai 2014 Théâtre de l'Oratoire Caillay / 20h 30
Samedi 17 mai 2014 Théâtre de l'Oratoire Caillay / 20h 30

Pré-achat places : adultes, 27 € - étudiants, AVS, retraités 20 € - enfants, 15 €



2015

L'Ours et Une demande en mariage
de Anton Tchekhov

Mise en scène : Philippe Jaquier

Interprètes

L'Ours

Bernard Hangartner (Grigori Stepanovitch Smirnov)

Corinne Verdan (Elena Ivanovna Popova)

Chahrazed Bourara (Douchka)

Une demande en mariage

Nathalie Favreau (Stepania Stepanovna)

Chahrazed Bourara (Nathalia Stepanovna)

Thomas Hangartner (Ivan Vassilievitch Lomov)




Les Snooks Théâtre et Agence de Genève
 Membres de la PECTA

jouent 2 plaisanteries de :

TCHERKHOV



● L'OURS ET UNE DEMANDE EN MARIAGE

Mise en sc.-ne. **Philippe Jaquier**

Vendredi et samedi 17 et 18 avril 2015 Grande Salle St-Léger - 078 808 33 52 - www.snooks.ch
 Samedi 23 avril 2015 Grande Salle Chardonne - 078 808 33 52 - www.snooks.ch
 Samedi 30 avril 2015 Théâtre de l'Orymore Cully - www.orymore.ch
 Vendredi et samedi 1 et 2 mai 2015 Théâtre de l'Orymore Cully - www.orymore.ch

Toutes places : adultes 25.- / étudiants, AVE, séniEURs 20.- / enfants 15.- / Les représentations débouent à 20h30



2016


Capitaine Karagheuz
de Louis Gaulis

Mise en scène : Philippe Jaquier

Interprètes

Bernard Hangartner (Karagheuz)
Bernard Gossweiler (Grigori)
Nicolas Durussel (Stavro)
Loric Forestier (Takis)
Santino Forestieri (Le pope Alexis)
Cathy Gehri (Amalia)
Jean-Pierre Cap (Madoupas)
Nathalie Favreau (Flora)
Corinne Verdan (Aphrodite)
Estelle Panchaud (Petroula)
Eloïse Lecoultre (Sonia)
Thomas Hangartner (Kostas)




 Jouent pour leur 20ème anniversaire,

CAPITAINE KARAGHEUZ

de Louis Gaulis

Samedi 23 à 20h, et
 dimanche 24 avril 2016 à 17h.
 Casino, Le Brassus
 Rés. 021 845 5720
 ou: 021 845 1777


Samedi 30 avril à 20h, et
 dimanche 1er mai 2016 à 17h.
 Grando Salle de Chardonne
 Rés. www.snooks.ch

Samedi 21 mai 2016 à 19h.
 Grande salle de St-Légier
 Rés. www.snooks.ch

La soirée de St-Légier sera
 suivie d'un buffet grec,
 sur réservation.

Prix des places : adultes, 25.- / étudiants, AVS, chômeurs 20.- / enfants, 15.-

Mise en scène : Philippe Jaquier
 Adaptation : Antoine Fachard








La pièce du 20^e – Capitaine Karagheuz

Mise en scène : Philippe Jaquier



Cela faisait longtemps que Philippe Jaquier souhaitait mettre en scène cette remarquable pièce, que Louis Gaulis a créée en 1960, et de pouvoir faire découvrir au public une œuvre de cet auteur suisse qui mérite d'être plus connu. On y découvre un quartier populaire du vieux Pirée où l'on fait la connaissance de cet extraordinaire personnage qu'est Karagheuz.

Karagheuz, c'est la générosité méridionale, excessive, truculente, même quelques fois tonitruante ! Il est cousin de Gargantua, de Tartarin de Tarascon, de Nasreddin Hodja ! Le verbe haut, le rire sonore et la panse débordante. Ce personnage, sa verve et ses appétits, quel merveilleux fil conducteur d'un récit qui allie tragique et comique ! Un grand et beau défi pour les douze comédiens – et pour le metteur en scène !

Au bouzouki : Antoine Fachard



Pour Antoine Fachard, diplômé de la Haute Ecole de Musique de Berne (Master en composition et Théorie) et de l'Université de Lausanne (Licence en grec ancien, français et grec moderne), la musique traditionnelle grecque, à côté de la musique «savante», a toujours fait partie de son univers musical, étant de mère grecque. Ce travail l'a souvent amené en Grèce, où il a collaboré étroitement avec de nombreux musiciens et compositeurs, parmi lesquels Nikos Mamangakis et Mikis Theodorakis.

Remerciements

Une rétrospective serait incomplète sans mentionner les noms des membres du comité qui, au fil des années, ont donné de leur temps et de leur énergie pour permettre à la troupe de fonctionner également du point de vue administratif et organisationnel.

À la présidence

Christiane Philipona (1996 – 1997), Max Pfister (1997 – 2001), Karola Rebmann (2001 – 2006), Michel Zimmermann (2006 – 2007), Singha Bender (2007 – 2008), Karola Rebmann (2008 – 2016).

À la vice-présidence

Max Pfister (1996 – 1997), Bernard Gossweiler (1997 – 2004), Bea Sager (2004 – 2007), François Croci-Torti (2007 – 2008), Cathy Gehri (2008 – 2009), Madeleine Nicolier (2009 – 2011), Loric Forestier (2011 – 2016).

Au secrétariat

Mireille Vuadens (1996 – 1999), Cathy Gehri (1999 – 2006), Claire Gavin (2006 – 2008), Madeleine Nicolier (2008 – 2009), Cathy Gehri (2009 – 2012), Ginette Bolomey (2012 – 2014), Cathy Gehri (2014 – 2015), Corinne Verdan (2015 – 2016).

À la comptabilité

Ruedi Wampfler (1996 – 2000), Karola Rebmann (2000 – 2001), Max Pfister (2001 – 2004), Michel Zimmermann (2004 – 2006), François Croci-Torti (2006 – 2007), Michel Zimmermann (2007 – 2016).

Aux relations publiques

Bernard Roux (1998 – 1999), Jeanny Moreau (2001 – 2002), Elvire Aubert (2002 – 2003), Elisabeth Cardis (2003 – 2007), Karola Rebmann (2007 – 2008), Eloïse Lecoultre (2012 – 2016).

Enfin, notre gratitude s'adresse bien sûr aussi aux généreux sponsors qui nous soutiennent depuis tant d'années, notamment la Commune de St-Légier, laquelle nous met en outre à disposition la grande salle pour nos répétitions et nos spectacles.



Miele



© Les Snooks, mai 2016

Conception et coordination rédactionnelle : Corinne Verdan-Moser
Couverture : Bernard Hangartner



Plaquette réalisée à l'occasion du
20^e anniversaire du groupe théâtral
Les Snooks de St-Légier-La Chiésaz